



Chapter Eleven

WIGGINS'S GREAT IDEA

Guillaume et Wiggins chargent les chapelets d'oignons sur leurs épaules et se mettent en route. Wiggins suggère à son ami qu'ils se répartissent la tâche comme il le faisait avec Louis l'année précédente.

– Each of us sells to every other house. Chacun de nous vend à chaque autre maison.

– Tu veux dire que chacun vend à une maison sur deux ? précise Guillaume.

– Oui. Comme ça, on peut se donner une main qui aide.

– Se donner une main qui aide? Tu veux dire un coup de pouce?

– Exactly. We can give each other a helping hand. Alright?

– Alright!

Au bout d'une heure de porte-à-porte intensif, les deux garçons font le point. Guillaume feels rather proud: he has sold a lot more onions than his friend!

– It's thanks to your French accent, Wiggins jokes. Ladies love boys with French accents. Well done, Guillaume! As for me, I have a plan. You give a meeting to Yvonne in a deserted place. You tell him you want to tell him a secret.

– And then what?

– You accuse him of wanting to murder you, answers Wiggins. You must force him to confess his crime.

Obliger Yvon à avouer? Rien que se représenter la scène fait transpirer Guillaume à grosses gouttes.

– But he'll kill me! he cries.

– Yes, he'll probably try, Wiggins replies calmly. That's the idea.

– A great idea! says Guillaume ironically.

– You don't need to be scared. I'll be there, hiding.

– Hiding?

– I'll be in a place where he can't see me. I'll hear everything.

« To hide » signifie donc « se cacher ». Avoir un témoin de la scène sera certainement très utile, mais cette perspective terrifie Guillaume.

– Promise you'll be there? he insists.

– Of course I promise! You can count on me.

– Sure? And where are you going to hide?

– I've got a another great idea. Listen...

Le rendez-vous a été fixé pour le lendemain matin dimanche. Ce jour-là, les Johnnies dorment jusqu'à l'heure de la messe. Ils ont ensuite un bon repas, généralement composé de viande et de frites, après quoi la plupart font une longue sieste. C'est aussi le jour de la lessive, du

courrier à la famille, des visites aux autres compagnies de Johnnies.

Pour Guillaume et Wiggins, c'est le jour de tous les dangers. La veille au soir, Wiggins est rentré dormir chez lui. Pendant la nuit, Guillaume a glissé un petit mot dans une des chaussettes d'Yvon. Quand celui-ci l'a trouvé, Guillaume était parti depuis longtemps.

Le lieu du rendez-vous est le jardin d'une maison inoccupée dans l'ouest de Londres. Le jardin, entouré de hauts murs, est invisible des demeures voisines. Wiggins connaît bien l'endroit car il a aidé Sherlock Holmes à démasquer l'assassin du propriétaire. Et aucune serrure ne lui résiste...

– I'll be there in advance, Wiggins has promised. I'll open the door and hide in the garden.

Quand il pénètre dans le jardin, Guillaume entend une petite toux rassurante et il reconnaît la voix de Wiggins qui lui chuchote, depuis une cabane à outils à demi dissimulée sous le lierre :

– I'm here. Cheer up, Guillaume!

Le jeune garçon fait les cent pas, le cœur battant. Yvon va-t-il venir ?

Oui, il arrive à l'heure convenue, les mains dans les poches et l'air mauvais.

– Qu'est-ce que tu me veux, bébé ? demande-t-il sans même saluer son camarade.

– Si tu as pris la peine de venir jusqu'ici, c'est que tu dois le deviner. Tu as essayé de m'empoisonner, et c'est ton copain qui a bu mon thé, c'est bien ça ?

– N'importe quoi ! crie Yvon.

Si vraiment c'est « n'importe quoi », pourquoi est-il tout à coup très pâle ?

– Quelqu'un t'a vu verser la poudre dans mon gobelet, ment Guillaume. Tu avais peur que je ne te dénonce pour avoir bu de la bière. C'était idiot. Est-ce que je t'ai dénoncé, hier soir, quand ton père a distribué la paie ?

– Je sais bien pourquoi tu ne l'as pas fait. Tu veux me demander quelque chose en échange de ton silence. Ne compte pas sur moi pour te

donner quoi que ce soit ! Je vais plutôt m'arranger pour que tu ne puisses rien dire à personne.

Yvon se précipite sur Guillaume, les deux mains tendues vers son cou. Le jeune garçon voudrait appeler Wiggins, mais la terreur le paralyse et il ne parvient à émettre qu'un faible couinement.

Crier ne servirait d'ailleurs à rien. Wiggins a tout de suite compris qu'Yvon avait l'intention de faire du mal à son camarade. Mais, alors qu'il s'apprête à jaillir de la cabane à outils pour courir se jeter sur Yvon, il a le malheur de poser son pied sur les dents d'un râteau, dont le manche vient lui heurter violemment le front et lui écraser le nez.

